

EHESS

L'agriculture africaine et le capitalisme by Samir Amin

Review by: B. Kayser

Études rurales, No. 61 (Jan. - Mar., 1976), pp. 127-128

Published by: [EHESS](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/20120688>

Accessed: 24/06/2014 23:47

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



EHESS is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Études rurales*.

<http://www.jstor.org>

Jerzy TEPICHT, *Marxisme et agriculture : le paysan polonais*. Paris, A. Colin, 1973, 251 p., tabl. (U Prisme, 25).

Malgré son titre, ce petit ouvrage apporte peu à l'explicitation de la théorie marxiste en agriculture : il est essentiellement consacré aux objectifs de la planification et du Plan dans un pays socialiste où la paysannerie a gardé une grande importance. En fait, il s'agit d'ailleurs plutôt d'un assemblage d'articles que d'un livre, et l'auteur lui-même, responsable de la politique agraire polonaise pendant plus de vingt ans, raisonne davantage en praticien qu'en théoricien. L'intérêt de l'ouvrage n'est donc pas dans ce qu'il annonce, malgré un premier chapitre sur la nature de l'économie paysanne, mais dans le dossier concret que présente un collectivisateur repentini sur la spécificité de l'économie rurale individuelle et sur les possibilités de sa régulation.

A ce titre les thèmes de réflexion qu'inspire J. Tepicht dépassent de beaucoup la seule réalité polonaise. Trois chapitres retiennent en particulier l'attention. Celui intitulé « Le formel et le réel dans une expérience collectiviste » évoque l'ensemble des problèmes posés par la collectivisation dans les démocraties populaires pour montrer « la nécessité de faire bon ménage, pour une période assez longue, avec une agriculture paysanne ». Le chapitre consacré au problème de l'emploi a un évident intérêt méthodologique, en ce qui concerne tant les moyens de mesure de l'emploi agricole que la nécessité de la « régionalisation » des résultats statistiques ; mais il fournit aussi une fine analyse de ce que devrait ou pourrait être une politique d'augmentation des revenus paysans. Enfin, le chapitre consacré à la répartition des charges du financement apporte des éléments importants au débat sur la place de l'agriculture dans la formation et la répartition du surplus destiné à la croissance générale. On pourra reprocher à l'auteur de donner l'impression d'être parfois superficiel ou de défendre ses thèses avec une certaine partialité, mais on devra reconnaître qu'il n'est jamais dogmatique, ni confus. Cela devrait suffire à en recommander la lecture.

B. KAYSER

Samir AMIN, ed., *L'agriculture africaine et le capitalisme*. Paris, Anthropos, 1975, 380 p.

A la suite d'un volume qui se voulait cadre conceptuel et théorique permettant de comprendre les mécanismes de la domination du capital sur les modes de production paysan¹, l'Institut africain de développement et de planification de Dakar publie une série d'études de cas illustrant les processus de prolétarianisation des agriculteurs africains. Mais ces études, d'intérêt inégal, ne s'inscrivent pas dans une problématique théorique suffisamment élaborée, S. Amin se bornant à les présenter dans une introduction de trois pages. Cependant, la valeur documentaire de certains chapitres est réelle. L'analyse par Founou-Tchuigoua des rapports de production dans le projet cotonnier du Gesira soudanais (le plus grand « projet » d'Afrique : 800 000 ha, 100 000 métayers, 550 000 saisonniers) montre la relation d'exploitation capitaliste qui lie l'ensemble des producteurs paysans au capital international. M.-L. Mazoyer, dans son étude sur la « formation

1. Cf. Samir AMIN et Kostas VERGOPOULOS, *La question paysanne et le capitalisme*, Paris, Anthropos-IDEF, 1974, 220 p.

agraire » baoulé, en Côte-d'Ivoire, analyse d'une façon remarquablement concise la pénétration du capitalisme dans l'économie traditionnelle, montrant comment celui-ci utilise les formes anciennes d'organisation sociale en changeant leur contenu. Enfin, l'enquête de Awiti sur les structures et les luttes de classes dans la société rurale de la Tanzanie, réalisée dans un district de savane de la moyenne montagne, prouve que, malgré le socialisme affiché, la politique de l'État aboutit à la concentration du pouvoir et de la richesse entre les mains des « paysans riches ».

B. KAYSER